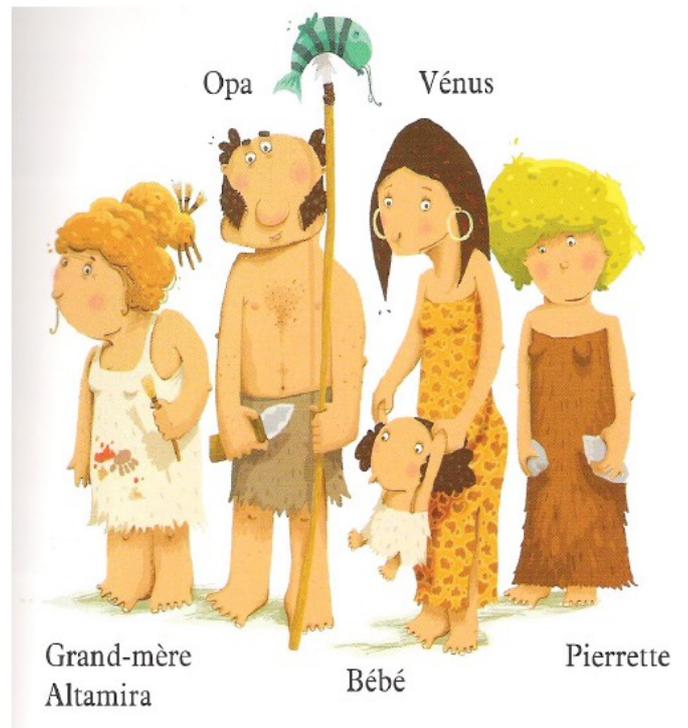
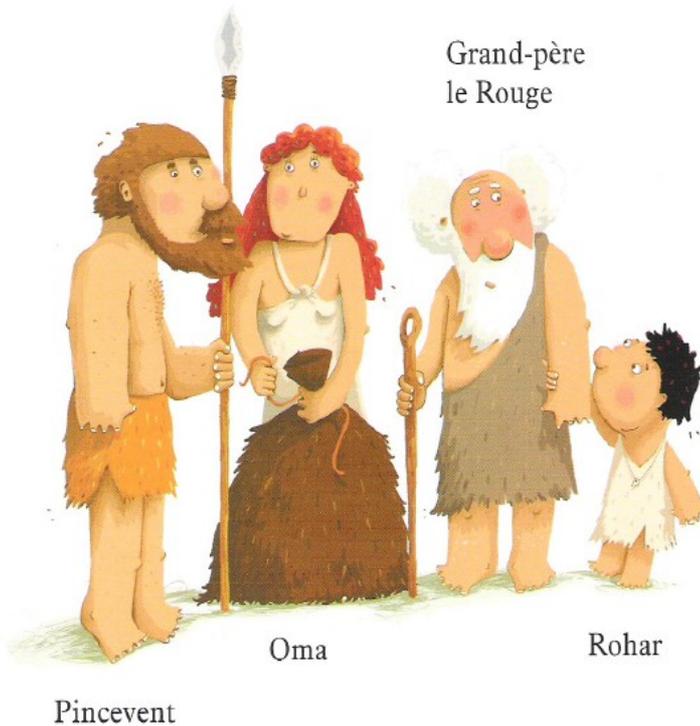


histoire 1 : "la nouvelle grotte des Préhistos"

La tribu des Préhistos



Rohar n'est pas content.

La nouvelle grotte que Opa a choisie est immense. On n'en voit pas le fond. Rohar renifle en plissant le nez. En plus, elle sent une drôle d'odeur, cette grotte : elle sent presque mauvais. En tout cas, elle n'a pas l'odeur de la caverne d'avant.

- Dis Oma, si on retournait dans notre toute petite grotte ?

- Pas question. Une toute petite grotte pour une si grande famille, ce n'est plus possible.

Rohar s'avance au milieu de la grotte toute noire. Il se sent perdu. De l'eau glacée coule sur les parois.

- J'ai froid, murmure Rohar, en frissonnant.

Mais personne ne fait attention à lui. Pierrette, ravie, délimite un espace au sol avec des rangées de pierres.

- Génial ! C'est ici que je vais installer mon atelier de tailleur de cailloux !

Rohar a envie de pleurer. Il se blottit dans un coin. Là, de grands trous sont creusés dans le sol. Ça sent la crotte et l'odeur des grands fauves. Rohar écarquille les yeux. Sur les parois il découvre des traces de griffes.

- Aaaah aaah.... Des tigres à dents de sabre.....

Rohar se met à trembler.

Il lui semble qu'une ombre s'agite dans le noir, prête à bondir sur lui et à le dévorer.

- Au secours Opa, au secours Oma, il faut rentrer chez nous ! Ici, c'est une grotte de bêtes sauvages !



Tout à coup, tout s'illumine et l'ombre disparaît. Rohar soupire de soulagement. Grand-père le Rouge vient d'allumer un grand feu devant l'entrée de la grotte.

Le petit garçon arrête de trembler. Il se sent rassuré : avec le feu, les bêtes sauvages ne risquent pas de venir les attaquer. Et puis il aime cette odeur de fumée que le vent du dehors apporte.

Pincevent grogne dans son coin :

- Qui pourrait m'aider à éclairer le fond de la grotte ?

Rohar se précipite. Il allume les torches et Pincevent les accroche en hauteur. Les flammes tremblent dans le courant d'air. Mais Rohar est content, le noir a presque disparu.

Au fond de la grotte, Vénus chante en faisant le grand lit de la tribu des Préhistos.

Tout à coup, Oma appelle :

- Rohar, apporte-moi mon mammoth-sac ! Rohar court vers elle. Il n'a plus froid. Pourtant, il sent encore dans son cou le vent d'hiver qui entre dans la grotte, tourne et virevolte comme s'il voulait tout visiter.

Oma fouille dans son sac.

- Qu'est-ce qu'on pourrait manger pour fêter notre arrivée ? Rohar voudrait bien un ragoût de cerf accompagné de baies sauvages.

- D'accord, dit Oma.

Opa accroche un grand rideau de peau devant l'entrée de la grotte. Plus de vent glacé.

- Dehors l'hiver ! Ici, c'est chez nous ! lance Rohar.

Les torches flambent et ne tremblent plus. L'eau bout dans la marmite. Ça sent bon les herbes et les racines. Grand-mère Altamira a posé ses couleurs et ses pinceaux en poils de cerf sur une grande pierre plate.

- Qu'est-ce que tu fais ? demande Rohar.

- Je décore notre nouvelle caverne. Dis-moi Rohar, qu'est-ce que je dessine pour toi ?

Rohar sourit :

- Une surprise, c'est ce que je préfère.

Le soir venu, la tribu des Préhistos se couche sous les peaux de bêtes. Le feu brûlera toute la nuit pour chasser les bêtes féroces.

Rohar a du mal à s'endormir. Grand-père le Rouge ronfle trop fort. Les nouveaux dessins de Grand-mère Altamira dansent à la lueur des flammes.

Tout le monde dort : Opa, Oma, Pierrette, Pincevent et même Bébé... Hum ! Rohar sent le parfum de Vénus. Alors il se roule en boule et ferme les yeux. Il peut s'endormir, il est chez lui à présent.

